

Cette boisson même a été perfectionnée ; on en vend, il est vrai, clandestinement en Irlande un mélange quadruple composé de deux éthers, d'alcool et de 9 gmes d'un composé empyreumatique, moyennant trois francs le litre. Cette boisson donne une telle irritabilité d'esprit qu'elle jette dans des crises semblables à celles de l'hystérie ; elle engendre aussi la dyspepsie—Ainsi pour n'avoir pas les conséquences désastreuses de l'alcoolisme, on voit qui l'absorption de l'éther n'a pas moins d'effets funestes.

R. ALLAIN.

De la société d'ethnographie ; attaché au Ministère de l'Instruction publique, Paris.

LA CRÊPE

CONTE

—Ce poème.....

Offre une allégorie admirable et profonde ;
Mais,—pour sucer la moelle il faut qu'on brise l'os,
Pour savourer l'odeur il faut ouvrir le vase,
Du tableau que l'on cache il faut tirer la gaze,
Lever, le bal fini, le masque aux dominos.

.....
Je vous crois, cher lecteur, assez spirituel
Pour me comprendre.....

THÉOPHILE GAUTIER.

Il y avait une fois une bonne femme qui avait sept mioches fort affamés. Elle leur fit un jour frire une crêpe. C'était une crêpe faite d'œufs, de lait et de bonne farine, et là, dans la poêle, elle faisait avec le beurre une douce petite musique. Les mioches se tenaient tout autour de la poêle, et compère Larigot, un vieux gourmand, était non loin assis et regardait et les mioches et la douce friture.

Oh ! maman chérie, donne-moi un morceau de cette crêpe, j'ai grandement faim, dit l'un des mioches.

Oh ! tendre maman ! dit le second.

Oh ! bonne et tendre maman ! dit le troisième.

Oh ! bonne, tendre et belle maman ! dit le quatrième.

Oh ! bonne, tendre, belle et fine maman ! dit le cinquième.

Oh ! bonne, tendre, belle, fine et douce maman ! dit le sixième.

Oh ! bonne, tendre, belle, fine et adorable maman ! dit le septième.

C'est ainsi que tous les mioches demandaient de la crêpe et chacun s'exprimait le plus gentiment pour attendre la bonne femme,

Oui, oui, disait-elle, attendez que la crêpe se retourne dans la poêle ; elle aurait dû dire : attendez que je la fasse sauter et retourner moi-même.—Et puis je vous en donnerai ; elle est faite de si bon lait et de si bonne farine ! Voyez comme elle se sent grasse et heureuse !

La crêpe, effrayée de ce langage, se retourna d'elle-même et essaya de sortir de la poêle, mais elle tomba sur l'autre côté, continua de frire jusqu'à ce qu'elle devint ferme, et, se sentant plus forte, elle sauta de la poêle sur le plancher, s'enroula comme un rouleau, sortit de la maison et descendit la côte à grande vitesse.

Holà ! arrête la crêpe ! et tous, la bonne femme, la poêle d'une main et la cuillère de l'autre, les sept mioches et compère Larigot se mirent à la poursuite de la crêpe qui filait toujours comme un train-éclair.

Et tout ce monde courait, criait, hurlait : " Est-ce qu'on ne pourra jamais l'arrêter ? " Mais la crêpe roulait toujours. Elle rencontra un jeune gars.

—Bon jour, la crêpe, dit le gars.

—Bon jour, M. Gari-Garand, dit la crêpe.

—Arrête un peu, charmante petite crêpe ; laisse-moi donc te croquer.

—Puisque j'ai échappé à la bonne femme, à ses sept mioches, à compère Larigot, je puis bien glisser entre les mains de Gari-Garand, dit la crêpe, et elle fila comme une étoile—qui filé.

Et la voilà fuyant jusqu'à la porte d'une basse-cour où se tenait une poule.

—Bon jour la crêpe, dit la poule.

—Et moi de même, madame Pouli-Poularde.

—Chère crêpe, dit la poule, ne roule pas si vite : arrête un peu ; veux-tu te laisser manger ?

—Après avoir échappé à la bonne femme, à sept mioches affamés, à compère Larigot, à Gari-Garand, je je peux bien me moquer de vous, commère Pouli-Poularde, dit la crêpe et elle continua de rouler son rouleau à grande vitesse.

Rencontre un coq.

—Bon jour, mamzelle la crêpe, chanta le coq.

—Votre servante, M. Coqui-Coquard, répondit la crêpe.